

BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2012

FRANÇAIS

EPREUVE DE TERMINALE

SERIE L

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 3

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Le sujet comporte 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.

Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet
correspondant à sa série.

Objet d'étude :

La poésie

Le sujet comprend :

Texte A – Victor Hugo, *Les Contemplations*, I, 15, 1856

Texte B – Jules Laforgue, *Premiers Poèmes*, 1885

Texte C – Francis Ponge, *Le Parti pris des choses*, 1942

Texte D – Norge, *Les Quatre Vérités*, « Insectes et mouches », 1962

LA COCCINELLE

Elle me dit : « Quelque chose
Me tourmente. » Et j'aperçus
Son cou de neige, et, dessus,
Un petit insecte rose.

5 J'aurais dû - mais, sage ou fou,
A seize ans on est farouche¹,
Voir le baiser sur sa bouche
Plus que l'insecte à son cou.

10 On eût dit un coquillage ;
Dos rose et taché de noir.
Les fauvettes² pour nous voir
Se penchaient dans le feuillage.

15 Sa bouche fraîche était là :
Je me courbai sur la belle,
Et je pris la coccinelle ;
Mais le baiser s'envola.

20 « Fils, apprends comme on me nomme,
Dit l'insecte du ciel bleu,
Les bêtes sont au bon Dieu³ ;
Mais la bêtise est à l'homme. »

1 Farouche : sauvage, mal apprivoisé.

2 Fauvette : petit oiseau au plumage fauve.

3 Les bêtes sont au bon Dieu : jeu de mots ; les coccinelles sont souvent surnommées « bêtes à bon dieu ».

TEXTE B – Jules Laforgue, *Premiers Poèmes*, 1885

Alors qu'il se trouve dans une fête foraine, le poète aperçoit un manège que fait tourner un cheval épuisé et misérable (« une rosse fourbue »)...

HUE, CARCAN¹ !

J'errais par la banlieue en fête, un soir d'été.
Et, triste d'avoir vu cette femelle enceinte
Glapissant² aux quinquets³ devant sa toile peinte,
Près des chevaux de bois je m'étais arrêté.

5 Aux refrains automnaux d'un vieil orgue éreinté,
Une rosse fourbue à la prunelle éteinte
Faisait tourner le tout, résignée et sans plainte ;
Et je songeai, voilà pourtant l'Humanité.

10 Elle aussi, folle aveugle, elle trotte sans trêve ;
Vers quel but ? Sous quel maître ? elle ne le sait trop,
Car le fouet du désir ne veut pas qu'elle y rêve!

Trimer pour l'Inconnu (l'incertain!) est son lot,
Un jour, plus bonne à rien, il faudra qu'elle crève
Sans avoir vu son Dieu, sans emporter le Mot⁴.

1 Carcan : désigne le cheval. Le carcan était un collier de fer qui servait autrefois à attacher par le cou les condamnés à l'exposition publique.

2 Glapir : crier, en parlant des animaux.

3 Quinquets : ancienne lampe.

4 Le Mot : allusion à la parole divine qui pourrait donner sens à cette souffrance.

TEXTE C - Francis Ponge, *Le Parti pris des choses*, 1942

LE MOLLUSQUE

Le mollusque est un être – presque une – qualité. Il n'a pas besoin de charpente mais seulement d'un rempart, quelque chose comme la couleur¹ dans le tube.

5 La nature renonce ici à la présentation du plasma en forme. Elle montre seulement qu'elle y tient en l'abritant soigneusement, dans un écrin dont la face intérieure est la plus belle.

Ce n'est donc pas un simple crachat, mais une réalité des plus précieuses.

Le mollusque est doué d'une énergie puissante à se renfermer. Ce n'est à vrai dire qu'un muscle, un gond, un blount² et sa porte.

10 Le blount ayant sécrété la porte. Deux portes légèrement concaves constituent sa demeure entière.

Première et dernière demeure. Il y loge jusqu'après sa mort.

Rien à faire pour l'en tirer vivant.

15 La moindre cellule du corps de l'homme tient ainsi, et avec cette force, à la parole, - et réciproquement³.

Mais parfois un autre être vient violer ce tombeau, lorsqu'il est bien fait, et s'y fixer à la place du constructeur défunt.

C'est le cas du pagure⁴.

1 La couleur : la peinture.

2 Un blount : le cadre de la porte.

3 Réciproquement : la parole joue pour l'homme le rôle de la coquille pour le mollusque.

4 Pagure : crustacé couramment appelé bernard-l'ermite.

TEXTE D - Norge, *Les Quatre Vérités*, « Insectes et mouches », 1962

FOURMI

	Une fourmi		Et toi et moi,
	Fait un trajet		Qui sommes-nous,
	De cette branche		Et comment tour-
	A cette pierre,	40	Nent les planètes
5	Une fourmi,		Qui n'ont pas la
	Taille ordinaire		Moindre importance ?
	Sans aucun si-		Que fait l'histoire
	Gne distinctif,		Au fond des coeurs
	Ce matin, juin,	45	Et comment battent
10	Je crois le sept ;		Ces coeurs d'hommes
	Elle porte un		Qui n'ont pas la
	Brin, un fétu ¹ .		Moindre importance ?
	Cette fourmi,		Que font les four-
	Taille ordinaire,	50	Mis de l'esprit
15	Qui n'a pas la		Ce matin, juin,
	Moindre importance		Je crois le sept,
	Passe d'un trot		Sans aucun si-
	Simple et normal.		Gne distinctif.
	Il va pleuvoir,	55	Il va pleuvoir,
20	Cela se sent.		Cela se sent ;
	Et je suis seul ;		Cela fera
	Moi, seul au monde		Du bien aux champs.
	Ai vu passer		- Et ta fourmi,
	Cette fourmi.	60	Taille ordinaire,
25	Au temps des Grecs		Qu'en as-tu fait ?
	Et des Romains,		Que devient-elle,
	D'autres fourmis		Crois-tu qu'elle é-
	Couraient ainsi		Tait amoureuse,
	Dont rien jamais	65	Crois-tu qu'elle a-
30	Ne parle plus.		Vait faim ou soif,
	Cette fourmi,		Crois-tu qu'elle é-
	Taille ordinaire		Tait vieille ou jeune
	Sans aucun si-		Ou triste ou gaie,
	Gne distinctif,	70	Intelligente
35	Qui serait-elle,		Ou bien quelconque ?
	Comment va-t-elle ?		Pourquoi, pourquoi,
			Pourquoi, pourquoi
			Ça n'a-t-il pas
		75	Plus d'importance ?

1 Fétu : brin de paille.

ÉCRITURE

I - Vous répondrez d'abord à la question suivante (4 points)

Quelles significations peut-on donner aux figures animales dans ces quatre poèmes ?

II – Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des sujets suivants (16 points)

1 – Commentaire

Vous commenterez le texte D (texte de Norvège).

2 – Dissertation

La réalité quotidienne peut-elle être la seule source d'inspiration pour les poètes ?

Vous répondrez à la question en vous appuyant sur les textes du corpus, les textes que vous avez étudiés en classe et sur vos lectures personnelles.

3 – Invention

A partir de l'évocation d'un objet ou d'un animal ordinaire, écrivez à votre tour un texte dans lequel vous proposerez une réflexion sur l'Homme.

Dans ce texte qui aura un développement suffisant, vous vous efforcerez d'employer des tournures poétiques, mais vous n'êtes pas tenu d'écrire en vers.